

Les baleines se collaient à moi

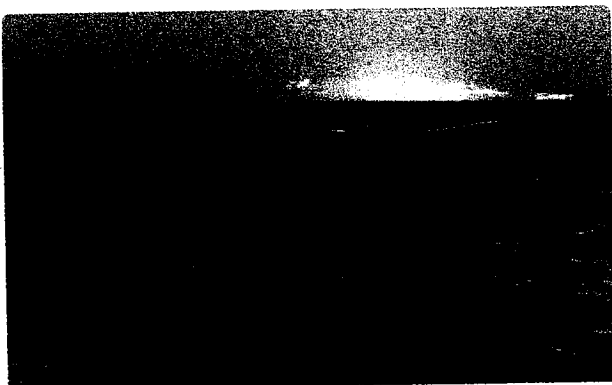
Pour tout être humain, la première rencontre avec une baleine représente une expérience forte et inoubliable. Pour moi, tout a commencé en 1963, un jour où mon père, parti pêcher le homard¹ au large de San Diego, s'est retrouvé sur le dos d'une baleine retenue prisonnière dans un filet². Il avait plongé dans l'eau pour essayer de la libérer puis il s'était fait prendre en photo, assis à califourchon³ sur l'animal.

Mon intérêt tout neuf pour les baleines est devenu une passion de plus en plus dévorante. Je passe huit mois par an à les photographier. Sous l'eau, il est très facile de se tenir à l'arrière de l'animal : je peux ainsi sans difficulté m'asseoir sur la queue d'une baleine à bosse⁴. En revanche, il est pratiquement impossible de les photographier de devant. Les plus faciles à prendre en photo sont les curieuses, les amicales. Dans l'eau, elles s'attar-

dent parfois à vos côtés, une bonne vingtaine de minutes. Elles vous tolèrent tout près d'elles tant que vous n'êtes pas agressif. L'un des aspects les plus excitants de mon travail récent est de rencontrer de plus en plus de baleines bleues qui se comportent très amicalement. Cette amitié est parfois inquiétante car leur masse est très impressionnante.

Mon expérience la plus émouvante et la plus effrayante a eu lieu en Patagonie avec des baleines blanches. C'était à la fin d'une longue journée de photos et nous avions obtenu de bons résultats. Nous nagions dans l'eau avec des baleineaux devenus de jeunes adultes. L'un d'eux se tenait à 1,5 mètre de moi. J'ai commencé à le caresser très doucement sous son œil. Et tout d'un coup, il s'est mis à aimer cela, et à se frotter⁵ contre moi. Puis il s'est éloigné brusquement avant de venir se recoller⁶ contre moi, comme un chien qui cherche les caresses de son maître. Il a continué à se frotter contre moi plusieurs minutes. Je ne pouvais pas faire grand-chose pour l'en empêcher. Et il a rabattu⁷ sa queue imposante et, au passage, m'a arraché mon masque et m'a à moitié assommé⁸ avant de revenir vers moi une nouvelle fois. Il n'y avait aucune agressivité dans son comportement, juste de l'amitié, mais moi, j'étais à bout de forces et de nerfs. Mes collègues scientifiques m'ont sorti de l'eau.

Quand je prends mon appareil et que je me trouve sous l'eau avec une baleine, mon obsession est de parvenir à faire partager au public cette extraordinaire émotion d'un instant. Je veux que mes photos interpellent les gens et leur disent : cet animal est important pour l'humanité en tière.



Charles " Flip " Nicklin



LES BALEINES SE COLLAIENT A MOI:

Compréhension orale.

Cochez la bonne réponse.

1. Il s'agit de:
 - a. Un article de presse.
 - b. Un extrait de manuel scientifique.
 - c. Une brochure d'un parc aquatique.

2. Le narrateur est un des personnages de l'histoire. V F

3. Le but du texte est de:
 - a. Défendre les animaux à risque.
 - b. Parler d'une passion.
 - c. Réclamer un projet concernant les baleines.

4. Le protagoniste a fait un travail de sa passion. V F

5. Le protagoniste est un:
 - a. Photographe.
 - b. Biologue .
 - c. Le responsable d'un parc aquatique.

6. Son travail l'occupe pendant plus de la moitié de l'année. Oui Non



7. Les baleines peuvent être (Trois réponses)

- a. Curieuses.
- b. Jalouses.
- c. Amicales.
- d. Émouvantes.
- e. Inquiétantes.

8. **Dites si les informations suivantes sont présentes dans le texte.**

INFORMATION	OUI	NON
Types différents de baleines.		
L'occasion qui a suscité l'amour pour ces animaux.		
Le nom du principal collaborateur du protagoniste.		
Le futur projet du narrateur.		

9. On peut facilement s'asseoir sur la queue de l'animal. V F

10. **Complétez à l'aide des recharges ; attention aux intrus!**

(Dangereuse, fascinante, journée, résultats, Mexique, blanches, satisfaisants, décevantes, Patagonie, bleues)

L'aventure la plus..... s'est produite en
..... avec des baleines....., à
la fin d'une..... de travail où on avait obtenu des
..... bons et.....

CORRIGE.

1.a

2.V

3.B

4.V

5.A

6.V

7.A-C-E

8.oui-oui-non-non

9.V

10. dangereuse, Patagonie, blanches, journée, résultats, satisfaisants.



Pour passer
un bon moment,
adaptez le
parcours aux
plus petits!

[ENFANTS]

EN FAMILLE, LES RAQUETTES, C'EST CHOUETTE!

DÉCOUVRIR LA NATURE, PARTIR À LA RECHERCHE DES TRACES D'ANIMAUX... LES RAQUETTES À NEIGE SONT UN BON MOYEN DE S'AMUSER EN TRIBU. QUELQUES CONSEILS POUR QUE L'ESCAPADE SOIT UNE TOTALE RÉUSSITE.

TEXTE JENNIFER SEGUI



Pourquoi choisir les raquettes?

Les raquettes sont un bon moyen d'appréhender la neige, surtout pour les petits. A raquettes, **on ne glisse pas et on peut marcher à peu près partout sans s'enfoncer**. Ce moyen de locomotion permet d'accéder à des endroits calmes, à l'abri du tumulte des stations, de découvrir la faune et la flore endormies sous le manteau de l'hiver. Pas interdit non plus de courir, sauter et de faire des batailles de boules de neige. C'est en plus très bon marché, on peut louer des raquettes environ 15 fr. la journée. Et pas besoin de vignettes, comme pour le ski de fond, avant de se lancer sur les sentiers.

Qui peut se lancer?

Pour tous! Les petits peuvent pratiquer à partir de 3 ans et on trouve des raquettes à neige dès la pointure 24. Il faut que l'enfant sache bien marcher, qu'il soit plutôt à l'aise dans ses déplacements. A cet âge-là, l'idée est davantage de donner envie que d'imposer une longue balade. Bien habiller les enfants, pour les petits, une combinaison entière convient parfaitement. Gants, bonnets, crème... Evidemment de bonnes chaussures! Des bottes sont préférables aux encombrantes moon-boots qui ont parfois du mal à passer dans les fixations des raquettes. Pour les petits, oublier les bâtons, ils sont inutiles et les gêneront dans leur découverte. Prendre aussi de

quoi boire et manger. Un peu de thé chaud dans un thermos sera parfait. Ne pas hésiter à mettre dans leurs poches une petite loupe et des jumelles d'enfants qui leur serviront dans leur observation de la nature.

Comment pratiquer?

De 3 à 10 ans, il faut privilégier l'aspect ludique. Une faible distance sans dénivelé. On atteint un petit lac, on rejoint un refuge pour un solide goûter, on improvise des jeux ou des sortes de rallyes avec étapes. On peut aussi raconter une histoire, un conte en rapport avec l'environnement. Utiliser le décor, jouer avec les éléments, la profondeur de neige, la rugosité de l'écorce des arbres, rechercher les traces du passage des animaux... **A partir de 10 ans, on opte pour un parcours un peu plus sportif**, un petit dénivelé, une descente où l'on peut courir. On prend comme fil rouge un conte un peu effrayant. On peut aussi choisir, avec des plus de 10 ans de partir à la tombée de la nuit un soir de pleine lune par exemple, ou avec des lampes frontales. Utiliser aussi la boussole pour un petit parcours d'orientation ou un jeu de piste. Adapter la durée selon l'âge et la météo. Les jeux ne doivent pas durer plus de dix minutes, sinon bye-bye la concentration! En général, il est préférable de ne pas dépasser la demi-journée de balade avec les enfants.

Où se balader?

En famille, **privilégier les sentiers balisés** ou faire appel à un accompagnateur professionnel. Les pistes de ski et de ski de fond sont interdites aux raquettes, mais on peut par contre les longer en étant prudents. Le soir ou la nuit, éviter les pistes de ski, les dameuses et leurs câbles sont dangereux. Si on veut sortir des sentiers battus, toujours se renseigner à l'office de tourisme du coin sur l'enneigement, le risque d'avalanche et la dangerosité du lieu. Avant d'amorcer une descente, s'assurer qu'on pourra remonter. La sécurité est vraiment une priorité.

Merci à France Beslin, accompagnatrice en montagne à Villars-Gryon, pour ses conseils.



Pour trouver l'itinéraire balisé le mieux adapté selon le lieu et le niveau, contacter les offices de tourisme ou www.sentiers-raquettes.ch

Pour organiser une balade à thème avec un accompagnateur: www.randomnee.ch

Je ne suis jamais indulgente avec moi-même. On a inventé le miroir pour se trouver des défauts, des complexes.

«JE VOIS LA CHIRURGIE COMME UN INVESTISSEMENT CORPOREL»

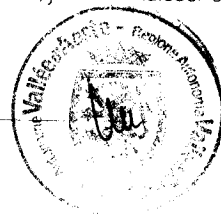
Odile Habel, 44 ans, rédactrice en chef du magazine «Elle» et du «Paris Match» suisses

Je me regarde... jamais, ou pour vérifier si mes vêtements sont assortis.

Le miroir, ami ou ennemi Il ne m'apporte aucun bien-être, alors pourquoi m'infliger cette torture? Je ne suis jamais indulgente avec moi-même. On a inventé le miroir pour se trouver des défauts, des complexes.

L'image c'est... Primordial. S'accepter soi-même? Je ne crois pas à ce bon précepte. Et quand j'entends des femmes prétendre qu'elles se fichent de leur image, je suis dubitative. La frontière avec le laisser-aller est vite franchie! Je suis pragmatique. Dans la vie, il faut essayer d'être la plus présentable possible, de vieillir le mieux possible. Pour y arriver, je

pense qu'on ne peut pas faire l'économie de l'effort et de la discipline. C'est pourquoi je fais du sport et je suis attentive à mon alimentation. Si on n'a pas la chance d'être née mannequin, on corrige ce qui peut l'être. Je vois la chirurgie et les injections comme un investissement sur mon corps. J'ai commencé il y a environ dix ans. Je me suis fait refaire le nez et je vais faire des injections comme si j'allais chez le coiffeur. Après, je ne me regarde pas dans la glace: je fais confiance aux médecins avec qui je travaille. Si on est toujours complexé après avoir fait tout ce qui était possible pour s'améliorer, alors il faut laisser ses états d'âme au vestiaire.



UR

TEXTE FLORENCE SCHMIDT

Au-delà du changement, les couleurs ont une fonction essentielle: elles ont un impact sur nos émotions et notre état psychologique. Du jaune pour nous mettre de bonne humeur, du rouge pour nous élever... Mais quelle teinte choisir? Clair ou foncé? Vif ou pastel? Et surtout pour quelle pièce? Chaque couleur a son langage, ses codes et ses effets sur notre humeur selon le lieu de vie. Suivez notre petit guide de la symbolique des couleurs, les conseils ou astuces pour faire swinguer sa tanière en technicolor.

Son entrée, le designer Philippe Cramer l'a voulue rouge. Son conseil: «Je suis pour mettre la couleur par la lumière, même si je préfère un intérieur tout blanc. Du coup, j'ai opté pour une installation de **néons colorés** (à la Dan Flavin) qui irradient toute une pièce. J'ai fait ça avec une installation de néons rouges. Le hall est blanc la journée et la couleur qui lui confère une ambiance tout autre, le soir venu».